

« Selon que vous soyez, en votre âme, blanc ou noir... Les jugements de la presse vous rendront puissant ou misérable »

écrit par Jacques Martinez | 8 septembre 2023





Deux affaires de « refus d'obtempérer » : l'une passée sous silence et l'autre mise à la une des organes de presse ! Ces deux affaires traitées si différemment par les journalistes m'ont fait penser à notre cher Jean de la Fontaine et ses célèbres vers :

« Selon que vous serez puissant ou misérable

Les jugements de cour vous rendront blanc ou noir. »

Avant de développer cette idée, permettez une explication : après les traitements diamétralement opposés -à trois jours à peine d'écart- choisis par certains de mes confrères journalistes pour informer les Français sur les deux derniers drames découlant tous les deux d'un refus d'obtempérer, j'ai relevé que le premier, dimanche, n'avait quasiment pas été traité et surtout pas parmi les informations principales, parfois une simple brève soit dans le corps des JT -les journaux télévisés tant de 13 heures que de 20 heures- ou carrément « oubliés » -c'est-à-dire tus volontairement et complètement par les responsables des rédactions. À ce sujet, voyez RR du 5 septembre 2023 :

Le meurtre d'un piéton à Paris suite à un refus d'obtempérer ne tracasse pas la « grande » presse !

<https://resistancerepublicaine.com/2023/09/05/le-meurtre-dun-pieton-a-paris-suite-a-un-refus-dobtemperer-ne-tracasse-pas-la-grande-presse/>

Et le second « refus d'obtempérer », mercredi, lui, a aussitôt fait la une ! Tant sur les chaînes d'informations télévisées que nombre de journaux de la presse écrite.

Quelle est la différence entre les deux ? Pourquoi le quasi silence pour la première et « la une » pour la seconde ?

La première, celle à l'info minorée, discrète, parce que volontairement étouffée par des journalistes -ils sont nombreux dans les rédactions- qui ont été endoctrinés dès leur plus jeune âge par des parents ou grands-parents ayant gagné leurs « galons » voire leur « Légion d'Bonheur » en un certain mai 68 sur de pseudo barricades en jetant pavés et slogans alors à la mode en des lieux si parisiens dont le boulevard Saint-Germain, applaudis par le monde du... spectacle et les « zintellos » reprenant avec ferveur leurs slogans aussi fumeux que « la plage sous les pavés » !

Le piéton tué par le « refus d'obtempérer » n'a été considéré par mes confrères de gauche que comme un « simple fait divers » car le responsable de cet homicide est celui qui a refusé d'obtempérer – « Et ce n'est qu'un banal « homicide par imprudence », nous objecteront ces journalistes !-

Et l'info, elle, largement traitée voire fortement développée l'a été parce que la victime est celui-là même qui est l'auteur du... « refus d'obtempérer » ! Sans oublier ce « petit plus » : des policiers étaient, au début de l'enquête, « soupçonnés » d'avoir volontairement percuté le jeune motard. Hypothèse, dans la soirée, semble-t-il écartée au grand désespoir des journalistes qui auraient préféré pouvoir les accuser de la mort du gamin...

D'où mon souvenir de ces vers :

« Selon que vous serez puissant ou misérable

Les jugements de cour vous rendront blanc ou noir. »

Cette remarque -courageuse- de Jean de la Fontaine dans « les Animaux malades de la peste » pourrait souvent être reprise par les journalistes du clan prétendument de la « bien-pensance », pensance plus à gauche qu'à droite...

Pour eux, je me permets d'égratigner les vers de notre cher fabuliste. En inversant deux séquences...

Au lieu de :

« Selon que vous serez puissant ou misérable

Les jugements de cour vous rendront blanc ou noir. »

je pense que ce qui irait bien à mes confrères serait :

« Selon que vous soyez blanc ou noir

Les jugements de la presse vous rendront puissant ou misérable. »

En m'empressant de préciser que, bien évidemment, le duo « blanc ou noir » est pris, comme l'a fait Jean de La Fontaine, dans le sens moral et non, dans le sens d'une couleur de... disons de cheveux pour, par exemple, évoquer une différence entre les personnes âgées aux cheveux déjà blancs et les jeunes à la tignasse encore de jais.

Donc, selon la nouvelle version de ces vers, effectivement, si l'on prend les deux dernières affaires de « refus d'obtempérer » s'étant terminées par un drame, à savoir celle de mercredi soir à Élancourt (Yvelines) et celle tôt dimanche matin à Paris, à savoir une victime « noire » car pleinement responsable dans le cadre du « refus d'obtempérer » et une victime « blanche », c'est-à-dire sans aucun doute « parfaitement innocente » puisqu'elle n'était en rien dans un « refus d'obtempérer » !

Mais, voilà, mes confrères -du moins un grand nombre- réagissent immédiatement quand la victime est la personne « noire », celle qui a volontairement, en pleine conscience commis la faute ! Ils ne cherchent même pas à savoir si elle était alcoolisée ou droguée -pour ma part, c'est tant pis

pour elle car sa responsabilité doit être considérée comme « pleine et entière » !-

Ces journalistes cherchent surtout à savoir si les policiers peuvent être, ne serait-ce qu'une fraction de seconde, concernés dans ce drame !

Mais, lorsque la victime à laquelle rien ne peut être reproché, est tuée par celui qui a refusé d'obtempérer , là, cela ne les intéresse plus !

Cela ne les concerne pas de dénoncer le fait que « le tueur du piéton » a choisi -là aussi, volontairement et en pleine conscience !- de rouler à une vitesse plus qu'excessive et donc dangereuse en plein Paris. Et non sur une route de campagne complètement déserte et à la visibilité lointaine où il aurait pu avoir une sortie de route et s'éclater, seul contre un arbre, ce qui aurait été une fin d'affaire parfaite et préférable pour tout le monde, tant pis pour lui et, ainsi, le malheureux piéton n'aurait même pas su que cet accident lui avait sauvé la vie ! Non, ce chauffard a choisi de rentrer dans une ville où les excès de vitesse sont des plus dangereux : Paris n'est pas un circuit de F1 ! Un choix qui, malheureusement, pas pour lui mais pour un jeune trentenaire traversant tranquillement une rue !

Et cet abruti de CRO -« Chauffard Refusant d'Obtempérer » comme CROque-mort !- ne s'est même pas arrêté pour tenter de secourir sa victime. Non, il a fui, le lâche !

Mais il a dû laisser son véhicule non loin de là. Ce qui a permis de l'identifier et de le retrouver. Mais, dans quelques années, il ressortira de taule et pourra renouveler son exploit car l'ajustice le remettra, certainement dans moins de 20 ans, en liberté... Et cet aspect de ce « simple fait divers » n'intéresse pas du tout ces journalistes. Ils pourraient rappeler les paroles d'un ténor du barreau qui ne défendait que des meurtriers voire des assassins et qui, un

jour, alors qu'on lui proposait de laisser à la famille d'une victime de prendre la parole, il a eu un petit sourire moqueur : « *Ah, si maintenant ont doit tenir compte de la peine des familles de vicdimes, où va-t-on...* »

NOUVELLE MESURE CONTRE LES BAVURES POLICIÈRES



ENCADRÉ :

Raisons de l'idéologie de gauche qui a envahi le monde des « bien pensants » dont font partie ces journalistes.

Ces journalistes à l'idéologie de gauche ne se sont toujours pas aperçus que les Français ont fini par ne plus adhérer à leur propagande qui leur a été inculquée par leurs aînés suite à deux événements qui ont marqué la France et les Français :

-> 1/ Juillet 1962, l'indépendance de l'Algérie : ce pays, s'appauvrissant suite au départ des Pieds-Noirs et de leurs amis Harkis, a contraint des Algériens à « retrouver » le pays que certains

ont haï : ils ont commencé -et ce n'est pas fini !- le Grand Remplacement en envahissant l'Hexagone donnant l'envie à tous les Africains de les imiter durant ces 60 dernières années !

-> 2/ Mai 68 dont le slogan qui a fait fureur à l'époque parmi les étudiants (donc ces actuels « anciens étudiants » sont devenus les parents voire les grands-parents des responsables de nombre de rédactions... actuelles qui, elles, n'ont pas su dispenser beaucoup de grandes... valeurs !), célèbre slogan que ces Papas et Mamans puis Papys et Mamies n'ont dû cesser de répéter lorsqu'ils jouaient avec leurs enfants puis petits-enfants, slogan que ces cerveaux malléables ont enregistré, slogan bien évidemment contre la... police ! Qui ne le connaît ? C'est... Oui, bravo, vous l'avez deviné ! « CRS... SS ! » Voilà le fruit qui a germé en ces cerveaux suite à ce « merveilleux » slogan...

-que, personnellement, je me vante de N'AVOIR JAMAIS PRONONCÉ, ni lors de ces manif' estudiantines puisque je n'y ai -bien qu'étudiant et à Paris- jamais participé sinon en tant que journaliste stagiaire.-

... Ainsi ce slogan a fait son chemin en des millions de jeunes cerveaux tout comme, d'ailleurs pour d'autres « fruits merveilleux » ayant cru en ces cerveaux : la drogue et l'amour libre, pratiques applaudies à l'époque mettant à mal le respect mutuel nécessaire au sein d'un couple et, donc, de la famille... où il était bien vu de tuer le... Père !

JACQUES MARTINEZ, journaliste, [ancien de RTL (1967-2001, Chef d'informations), l'AFP, le FIGARO, le PARISIEN...